

## HUNDRED AND FIFTY-NINTH MEETING

*Held at the Palais de Chaillot, Paris,  
on Saturday, 6 November 1948, at 3 p.m.*

*Chairman : Mr. L. Dana WILGESS (Canada).*

### 97. Consideration of the sections on administrative matters contained in the second report of 1948 of the Advisory Committee on Administrative and Budgetary Questions (A/598)

The CHAIRMAN said it had been agreed at a previous meeting that members of the Fifth Committee should be given an opportunity of commenting on those sections of the second report of the Advisory Committee on Administrative and Budgetary Questions (A/598) that were concerned more especially with administrative questions. He asked members to confine their remarks, in so far as possible, to such sections of the second report, as the first and subsequent reports of the Advisory Committee had already been dealt with in connexion with specific items on the Committee's agenda.

Mr. MACHADO (Brazil) said that his delegation fully supported the second report of the Advisory Committee. He suggested that, in order to facilitate the work of the Committee, members should raise questions only on those points in the report on which they did not agree with the Advisory Committee.

Mr. LEBEAU (Belgium) pointed out that there were a certain number of questions which some delegations considered important and which had not been dealt with in the reports of the Advisory Committee. In the first place, there was the question of documentation. He drew the Secretariat's attention to the need for the publication of bilingual editions in the working languages of such documents as the Charter, the rules of procedure and other frequently quoted documents. With regard to documents for which that system would not be possible but which were used as a basis for discussion, such as the budget estimates, it would be most desirable for the Secretariat to ensure that the same pagination was used for the texts in the various languages.

Referring to questions of administration, he said the Belgian delegation wished to make certain suggestions in connexion with improvements in relations between the administration and the staff of the Secretariat. It was not necessary to emphasize the importance of those

## CENT-CINQUANTE-NEUVIÈME SÉANCE

*Tenue au Palais de Chaillot, Paris,  
le samedi 6 novembre 1948, à 15 heures.*

*Président : M. L. Dana WILGESS (Canada).*

### 97. Examen des sections qui traitent des questions administratives contenues dans le deuxième rapport de 1948 du Comité consultatif pour les questions administratives et budgétaires (A/598)

Le PRÉSIDENT rappelle qu'il avait été convenu, lors d'une séance précédente, que les membres de la Cinquième Commission devraient avoir la possibilité de présenter leurs observations sur les sections du deuxième rapport du Comité consultatif pour les questions administratives et budgétaires (A/598), qui traite plus spécialement des questions administratives. Il demande aux membres de limiter leurs observations, autant que possible, aux dites sections du deuxième rapport, puisque le premier rapport du Comité consultatif, ainsi que les suivants, ont déjà été discutés en relation avec des questions particulières à l'ordre du jour de la Commission.

M. MACHADO (Brésil) dit que sa délégation est entièrement satisfaite du deuxième rapport du Comité consultatif. Pour faciliter les travaux de la Commission, il propose aux membres de se borner à ne discuter que les points du rapport sur lesquels ils ne sont pas d'accord avec le Comité consultatif.

M. LEBEAU (Belgique) rappelle qu'il existe un certain nombre de questions que certaines délégations considèrent comme importantes et qui n'ont pas été traitées dans les rapports du Comité consultatif. Tout d'abord, il y a la question de la documentation. M. Lebeau attire l'attention du Secrétariat sur la nécessité de publier dans les langues de travail, en édition bilingue, les documents tels que la Charte, les règlements intérieurs et autres documents donnant lieu fréquemment à citation. Pour les documents où ce système n'est pas possible, mais qui forment la base des discussions, tels que les prévisions budgétaires, il serait désirable que le Secrétariat veille à assurer une pagination identique des textes dans les diverses langues.

Parlant des questions d'administration, il dit que la délégation belge tient à faire certaines propositions tendant à améliorer les relations entre l'administration et le personnel du Secrétariat. Il est inutile de souligner l'importance de ces relations dans une institution interna-

relations in an international institution. His delegation was under the impression that the situation in the United Nations Secretariat was not completely satisfactory in that respect. Although it did not wish to criticize action taken in the past, as it fully realized the difficulties encountered in the building up of a secretariat, the Belgian delegation considered that improvements should be made in the future. At the present time there seemed to be a barrier between the administration and the staff of the Secretariat. The former took action without being sufficiently informed as to the wishes and reactions of the personnel, and as a result the latter often became depressed and discouraged — a situation which did not make for the smooth functioning of the Secretariat. There was also the question of the absence of legal sanctions in contracts, which further lessened security of employment.

He drew attention to the fact that certain regulations already existed in that connexion. Regulation 15 of the Provisional Staff Regulations laid down that the Secretary-General should provide machinery through which members of the staff might participate in the discussion of questions relating to appointment and promotion. Regulation 23 provided that the Secretary-General should establish administrative machinery for enquiry and appeal in disciplinary and termination cases and that the machinery should include staff participation. Up to the present time, those clauses of the regulations had not been fully applied.

The significance of those texts had been emphasized by two paragraphs of the report of the Preparatory Commission, chapter VIII, section 2. Paragraph 56 provided for the setting up of machinery by the Secretary-General to ensure the participation of the staff in questions affecting appointment and promotion and in the implementation of the staff regulations. When drafting that paragraph, its authors had undoubtedly had in mind the machinery which had been adopted by the League of Nations and the International Labour Office. The administrative boards set up in an advisory capacity by those two organs to deal with general questions relating to the application of the staff regulations, appointments, promotions, dismissals, etc., had been composed of representatives of both the administration and the staff, working under the chairmanship of a high official. The Belgian delegation considered that the establishment of such a body was called for in the interests of an improvement in personnel relations within the Secretariat of the United Nations.

Paragraph 74 of the same section of the Preparatory Commission's report called for the

tionale. La délégation belge a l'impression que la situation au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies n'est pas entièrement satisfaisante à cet égard. Sans vouloir critiquer les mesures prises dans le passé, et tout en comprenant parfaitement les difficultés que l'on rencontre dans l'organisation d'un secrétariat, la délégation belge considère que certaines améliorations devraient être réalisées à l'avenir. On dirait qu'il existe actuellement une cloison étanche entre l'administration et le personnel du Secrétariat. L'administration prend des dispositions sans être suffisamment informée des désirs et des réactions du personnel; aussi ce dernier se sent-il souvent déprimé et découragé, ce qui ne contribue pas au bon fonctionnement du Secrétariat. Il faut également signaler l'absence de sanctions légales des contrats d'engagement, laquelle tend encore à atténuer la sécurité de l'emploi.

M. Lebeau signale qu'il existe dès à présent certains textes à cet égard. L'article 15 du statut provisoire du personnel stipule que le Secrétaire général assurera aux membres du personnel les moyens de participer à la discussion des questions se rapportant aux nominations et aux promotions. L'article 23 du statut prévoit que le Secrétaire général instituera une procédure administrative d'enquête et d'appel, applicable en matière de discipline et de résiliation de contrats, et que cette procédure devrait comporter une participation du personnel. Jusqu'à présent, ces clauses du statut n'ont pas été intégralement appliquées.

Le sens de ces textes est mis en lumière par deux paragraphes du rapport de la Commission préparatoire, chapitre VIII, section 2. Dans le paragraphe 56, il est prévu que le Secrétaire général mettra sur pied un régime qui permette au personnel de participer à l'étude des questions relatives aux nominations et aux promotions et à l'application du statut de personnel. Il n'est pas douteux qu'en rédigeant ce paragraphe, les auteurs ont pensé aux systèmes adoptés à cet égard par le Secrétariat de la Société des Nations et par le Bureau International du Travail. Les Commissions paritaires instituées par ces deux organismes pour s'occuper, à titre consultatif, des questions générales touchant à l'application du statut du personnel, des nominations, des promotions, des licenciements etc., se composaient de représentants de l'administration et de représentants du personnel, travaillant sous la présidence d'un haut fonctionnaire. La délégation belge considère que l'amélioration des relations du personnel au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies appelle la création d'un organisme de ce genre.

Le paragraphe 74 de la même section du rapport de la Commission préparatoire prévoit

establishment of an administrative tribunal to adjudicate on any dispute arising in connexion with the fulfilment of an official's contract. The Secretary-General had, it was true, established an Appeals Board, but that Board acted only in an advisory capacity and did not therefore take the place of a legal body. It would thus seem desirable that the establishment of such a tribunal should not be delayed further.

With regard to procedure, he wondered whether it would not be advisable to refer both questions — the establishment of an administrative board to implement the Staff Regulations and the establishment of an administrative tribunal — to the working group of three experts whose appointment had been decided by the adoption of paragraph 24 of the second report of the Advisory Committee.

Finally, in view of the fact that the conditions of employment of the Secretariat staff were still only temporary and left something to be desired, he wondered whether the working group referred to could not also consider all those questions. He only made that suggestion, however, after some hesitation.

Mr. LITAUEN (Poland) asked the Belgian representative whether, as Chairman of the Appeals Board, he could inform the Committee how many decisions made by that Board had been accepted by the Secretary-General and how many had not.

Mr. LEBEAU (Belgium) pointed out that the Appeals Board set up by the Secretary-General was an advisory body. It considered the appeals brought before it to the best of its ability and then gave its opinion to the Secretary-General, who took a definite decision on the basis of that opinion but quite independently. That did not mean that the Appeals Board had no interest in the final action taken by the Secretary-General as the result of the advice it had given him, but it had no direct control over such action. Referring to the request made by the Polish representative, Mr. Lebeau pointed out that the Appeals Board of which he was chairman was dependent on the Secretary-General, that the Chairman of that Board did not, as such, have any status in the Fifth Committee, and that therefore the information in which the Polish representative was interested could be supplied by the Secretary-General rather than by himself.

Mr. LITAUEN (Poland) said his delegation was very interested in the questions raised by the Belgian representative. The Fifth Committee was called upon to deal with administrative as

la création d'un tribunal administratif qui serait compétent pour statuer sur les différends portant sur l'exécution des contrats des fonctionnaires. Sans doute le Secrétaire général a-t-il créé un Comité d'appel; mais celui-ci n'a que des fonctions consultatives, et ne remplace donc pas un organe judiciaire. Il semble ainsi qu'il serait désirable de ne pas laisser traîner davantage la création de ce tribunal.

Du point de vue de la procédure, M. Lebeau se demande s'il ne conviendrait pas de renvoyer les deux questions — création d'un organisme paritaire chargé de l'application du statut du personnel, et création d'un tribunal administratif — au groupe de travail composé de trois experts, dont l'institution a été décidée par l'approbation du paragraphe 24 du Deuxième rapport du Comité consultatif.

Enfin, étant donné que l'ensemble des conditions d'emploi du personnel du Secrétariat n'est encore que provisoire et fait apparaître des déficiences, M. Lebeau pose la question de savoir si tous ces problèmes ne pourraient également être soumis au groupe de travail en question. Toutefois, il ne fait cette dernière suggestion qu'avec quelque hésitation.

M. LITAUEN (Pologne) demande au représentant de la Belgique si, en sa qualité de Président du Comité d'appel, il peut dire à la Commission combien de décisions prises par le Comité ont été acceptées par le Secrétaire général et combien ont été rejetées.

M. LEBEAU (Belgique) fait observer que le Comité d'Appel institué par le Secrétaire général est un organe consultatif. Il examine de son mieux les différends dont il est saisi, et soumet au Secrétaire général des avis; sur la base de ces avis, le Secrétaire général, en toute liberté, prend une décision définitive. Cela ne signifie pas que le Comité d'appel se désintéresse, en principe, de la solution ultime des différends sur lesquels il a rendu un avis, mais il n'a sur cette solution aucune action directe. En ce qui concerne la demande formulée par le représentant de la Pologne, M. Lebeau souligne que le Comité d'appel qu'il préside dépend du Secrétaire général, que le Président de ce Comité n'a pas, comme tel, de statut au sein de la Cinquième Commission, et, qu'en conséquence, les renseignements qui intéressent le représentant de la Pologne peuvent être fournis par le Secrétaire général plutôt que par lui-même.

M. LITAUEN (Pologne) déclare que sa délégation s'intéresse vivement aux questions soulevées par le représentant de la Belgique. La Cinquième Commission traite aussi bien des questions

well as budgetary matters, and he felt that it had neglected its duties in so far as the former were concerned. It was very necessary that an administrative tribunal should be established, and he asked whether a meeting of the Fifth Committee could be set aside for discussion of that matter, and the Chairman of the Appeals Boards asked to appear before that meeting.

Mr. AGHNIDES (Chairman of the Advisory Committee on Administrative and Budgetary Questions) said that members of the Committee did not seem to be aware of the fact that the Secretary-General had taken action in connexion with chapter VIII, section 2, paragraph 74, of the report of the Preparatory Commission (PC/20). A small group of legal and administrative experts had met at Headquarters and had prepared a draft text regarding the functioning of an administrative tribunal.

He felt that the working group of three experts set up to consider the questions of salaries and allowances should not be asked to do any further work in connexion with the establishment of an administrative tribunal. The terms of reference of that group were specific and its work so technical that it would be difficult to find a man who was an expert in all the questions with which it was asked to deal, unless, of course, the membership of the working group was increased to include experts on legal and administrative matters.

Mr. LITAUER (Poland) agreed with the remarks of the Chairman of the Advisory Committee. He was aware of the work done by the small group of experts referred to by the latter, but regretted that the excellent draft they had prepared had not been put into effect; the problem involved was of great importance, and a definite programme of action should be drawn up and applied with the least possible delay.

Mr. Litauer was not prepared to give a precise statement of his delegation's opinion on the matter at the present meeting, but informed the Chairman that he would submit definite proposals later.

The CHAIRMAN pointed out that, under rule 89 of the rules of procedure, committees could not introduce new items on their own initiative; the matter which the representative of Poland proposed to raise was not included in the agenda for the present session.

Mr. POLLOCK (Canada) felt that the discussion had gone much further than the majority of

administratives que des questions budgétaires et il estime qu'en ce qui concerne les premières, la Commission a négligé ses devoirs. Il est tout à fait indispensable qu'un tribunal administratif soit créé. M. Litauer propose donc qu'une séance de la Cinquième Commission soit consacrée à la discussion de cette question et que le Président du Comité d'appel soit prié d'y assister.

M. AGHNIÈS (Président du Comité consultatif pour les questions administratives et budgétaires) dit que les membres de la Commission semblent ignorer le fait que le Secrétaire général a pris certaines mesures, conformément au paragraphe 74, chapitre VIII, section 2 du rapport de la Commission préparatoire des Nations Unies (PC/20). En effet, un petit groupe d'experts en matière juridique et administrative s'est réuni au siège et a rédigé un projet sur l'organisation d'un tribunal administratif.

M. Agnès estime que le groupe de travail composé de trois experts, qui a pour tâche d'examiner les questions d'indemnités et de salaires, ne devrait pas être chargé d'examiner en même temps la question de la création d'un tribunal administratif. Le mandat de ce groupe d'experts est précis et d'un caractère si technique, qu'il serait difficile de trouver dans ce groupe un homme également versé dans toutes les questions qu'il est chargé d'examiner, à moins, certes, qu'on ne décide d'y adjoindre des experts en matière juridique administrative.

M. LITAUER (Pologne) admet le bien-fondé des remarques faites par le Président du Comité consultatif. Il n'ignore pas la nature du travail exécuté par le petit groupe d'experts dont M. Agnès vient de parler, mais il regrette que l'excellent projet élaboré par ces experts n'ait pas été mis à exécution. Le problème soulevé étant de première importance, un plan d'action précis doit être élaboré et appliqué dans le plus bref délai possible.

M. Litauer déclare qu'il n'est pas en mesure de faire une déclaration précise concernant les vues de sa délégation sur cette question, au cours de la présente séance; toutefois, il se réserve le droit de soumettre ultérieurement des propositions détaillées.

Le PRÉSIDENT fait observer qu'en vertu de l'article 89 du règlement intérieur, les Commissions ne peuvent, de leur propre initiative, aborder de nouvelles questions. Or, la question que le représentant de la Pologne se propose de soulever ne figure pas à l'ordre du jour de la présente session.

M. POLLOCK (Canada) estime que la discussion est allée au delà des prévisions de la majorité

members had anticipated. He was interested in the matter raised by the representative of Poland, but thought it too important to be discussed without careful previous consideration. Any attempt on the part of the Committee to work out details would be premature, particularly as the permanent staff regulations had not yet been approved. He agreed that an administrative tribunal might be considered at some stage, but not until the Committee had been provided with complete information on all relevant background and other facts; for his part, he was not prepared to give an opinion on the matter, and hoped that no formal proposal would be put forward in that connexion.

Mr. LITAUER (Poland) entirely disagreed with the representative of Canada. The question of the establishment of an administrative tribunal should be dealt with by the Committee at the present session. He accepted the Chairman's ruling concerning the introduction of new items, but reserved his delegation's right to submit its proposals at a later time in a form consistent with the rules of procedure.

The Jam Sahib of NAWANAGAR (India), referring to remarks made at the preceding meeting, stated that he was just as anxious as the representatives of the United Kingdom and the Union of South Africa to limit the expenses of the United Nations, and hoped that the decisions taken by the Fifth Committee at the present session would help to some extent to cut down unnecessary costs. He did not, however, agree with the growing tendency to subordinate the execution of the economic and social programmes of the United Nations to political issues. If that tendency prevailed, the role of the United Nations would be reduced to that of an international police authority, which was far from being the purpose of the Organization. It was by work done in the economic and social fields that international solidarity was cemented; the range of political action was of necessity far more limited. He hoped that the United Nations would concentrate on services designed to bring satisfaction to universal human needs.

He supported the reports of the Advisory Committee on Administrative and Budgetary Questions.

des membres. Tout en s'intéressant à la question soulevée par le représentant de la Pologne, M. Pollock la juge trop importante pour être discutée sans un examen préalable approfondi. En cherchant à entrer dans les détails, la Commission agirait de façon prématurée, surtout si l'on considère que le règlement du personnel n'a pas encore été approuvé. Il reconnaît qu'on pourrait envisager à un moment donné la création d'un tribunal administratif mais pas avant que la Commission ait reçu tous renseignements notamment ceux qui se rapportent directement à la question. M. Pollock, en ce qui le concerne, n'est pas prêt à se prononcer sur cette question; il espère qu'aucune proposition précise ne sera faite à ce sujet.

M. LITAUER (Pologne) est en complet désaccord avec le représentant du Canada. La question de la création d'un tribunal administratif doit être réglée par la Commission dès la présente session. Il accepte la décision du Président en ce qui concerne l'application de l'article 89 du règlement intérieur, relatif à l'inscription de nouvelles questions à l'ordre du jour, mais il se réserve le droit de soumettre plus tard des propositions conformes au règlement intérieur.

Le Jam Sahib de NAWANAGAR (Inde), rappelant les observations qui ont été présentées à la séance précédente, déclare qu'il est aussi désireux que les représentants du Royaume-Uni et de l'Union Sud-Africaine de limiter les dépenses de l'Organisation des Nations Unies. Il espère que les décisions prises par la Cinquième Commission au cours de la présente session de l'Assemblée permettront de réduire, dans une certaine mesure, les dépenses inutiles. Toutefois, il ne peut se rallier à une tendance qui se manifeste de plus en plus fortement et qui consiste à subordonner à des considérations d'ordre politique la mise en œuvre des programmes d'activité économique et sociale de l'Organisation des Nations Unies. Si cette tendance prenait le dessus, le rôle des Nations Unies se limiterait à celui d'une autorité de police internationale, ce qui n'est nullement le but de l'Organisation. La solidarité internationale se forge, précisément, par l'accomplissement d'une œuvre utile dans les domaines économique et social, tandis que toute action politique a nécessairement une portée beaucoup plus réduite. Le représentant de l'Inde espère que l'Organisation des Nations Unies concentrera son attention sur les services destinés à satisfaire les besoins de l'humanité tout entière.

Il approuve les rapports établis par le Comité consultatif pour les questions administratives et budgétaires.

Sir William MATTHEWS (United Kingdom) was interested in the Indian representative's remarks, but thought that the latter had misunderstood the statement he had made at the previous meeting. He explained that his criticism had been confined to the Committee's action in restoring cuts in the budget estimates recommended by the Advisory Committee on Administrative and Budgetary Questions and already agreed to by the Secretary-General.

Mr. MACHADO (Brazil) thought that the Committee was almost unanimous in its approval of the reports of the Advisory Committee on Administrative and Budgetary Questions. In view of that fact, and in consideration of the importance of those reports, he suggested that the Committee should adopt a new procedure and approve the following draft resolution :  
 « The Fifth Committee recommends to the General Assembly the adoption of the following resolution :

« The General Assembly,

« Having considered the reports of 1948 of the Advisory Committee on Administrative and Budgetary Questions,

« 1. *Concurs*, subject to the decisions taken with respect to the budget estimates for 1949 and in the light of the views expressed during the course of the third regular session of the General Assembly, to the recommendations and observations set forth in the second report of 1948 of the Advisory Committee.

« 2. *Commends* these recommendations and observations to the attention of Members of the United Nations and of the Secretary-General for consideration and appropriate action. »

Sir William MATTHEWS (United Kingdom) agreed in principle to the Brazilian representative's proposal, but thought that the first paragraph of the operative part of the draft resolution should be amended so as to make quite clear that only some of the recommendations set forth in the second report had been rejected by the Fifth Committee.

The CHAIRMAN stated that the first paragraph of the operative part of the draft resolution might be amended to read « *Concurs*, subject to the decisions taken with respect to certain items of the budget estimates for 1949... »

Mr. LEBEAU (Belgium) pointed out that the second report contained a number of recommendations to which his delegation could not

Sir William MATTHEWS (Royaume-Uni) déclare qu'il a écouté avec intérêt les remarques du représentant de l'Inde; toutefois, ce dernier ne semble pas avoir compris le sens de la déclaration qu'il a faite au cours de la séance précédente. Sir William Matthews explique qu'il s'est borné à critiquer les mesures par lesquelles la Commission a rétabli certaines affectations de crédits dont le Comité consultatif pour les questions administratives et budgétaires avait recommandé la suppression, avec le consentement du Secrétaire général.

M. MACHADO (Brésil) considère que la Commission a été presque unanime à approuver les rapports présentés par le Comité consultatif pour les questions administratives et budgétaires; c'est pourquoi étant donné l'importance que présentent ces rapports, il propose à la Commission d'adopter une méthode nouvelle et d'approuver le projet de résolution suivant :  
 « La Cinquième Commission recommande à l'Assemblée générale l'adoption du projet de résolution suivant :

« L'Assemblée générale,

« Ayant examiné les rapports du Comité consultatif pour les questions administratives et budgétaires sur l'exercice 1948,

« 1. *Donne son adhésion*, sous réserve des décisions prises au sujet des prévisions de dépenses pour 1949 et à la lumière des opinions exprimées au cours de la troisième session ordinaire de l'Assemblée générale, aux recommandations et observations dont fait état le deuxième rapport du Comité consultatif sur l'exercice financier 1948; et

« 2. *Porte* ces recommandations et observations à l'attention des Membres de l'Organisation des Nations Unies et du Secrétaire général, pour qu'ils en prennent acte et agissent en conséquence. »

Sir William MATTHEWS (Royaume-Uni) donne son adhésion de principe à la proposition du représentant du Brésil; il estime, toutefois, que le premier paragraphe du dispositif du projet de résolution devrait être amendé, afin de montrer clairement que la Cinquième Commission n'a rejeté que quelques-unes des recommandations figurant dans le deuxième rapport.

Le PRÉSIDENT déclare que le premier paragraphe du dispositif du projet de résolution pourra être amendé de façon à lire : « *Donne son adhésion*, sous réserve des décisions prises sur certains points des prévisions de dépenses pour l'année 1949... »

M. LEBEAU (Belgique) fait ressortir que le deuxième rapport comprend un certain nombre de recommandations auxquelles sa délégation

agree; thus, it continued to think the number of high-grade officials in the Secretariat was excessive. He asked for clarification of the phrase "in the light of the views expressed during the course of the third regular session of the General Assembly".

Mr. MACHADO (Brazil) stated that the purpose of his draft resolution was to reflect the views of the majority of members. The Advisory Committee on Administrative and Budgetary Questions had done extremely valuable work in attempting to remedy certain defects in the budgetary estimates for 1949; it was desirable that the Committee should formally express its approval of all points of the second report except those which had been rejected by a majority vote.

Mr. LEVI (Yugoslavia), supported by Mr. LEBEAU (Belgium), asked that the Brazilian draft resolution should be submitted in writing.

Mr. JACKLIN (Union of South Africa) also supported the Yugoslav representative's request. He added that he thought it unnecessary to adopt a special resolution on the reports of the Advisory Committee for Administrative and Budgetary Questions; it was implicitly understood that Committees of the General Assembly approved all reports submitted to them, unless otherwise stated.

Mr. POLLOCK (Canada) also thought the draft resolution unnecessary. The report and the points of view expressed during the session would be automatically transmitted to the various Governments for consideration and action. He saw no advantage in referring the recommendations and observations contained in the report back to the Secretary-General, who had repeatedly avowed his willingness to carry out those recommendations. The resolutions adopted in the course of the first reading of the Budget estimates for 1949 were sufficient. He thought the report an excellent one and was prepared to approve it in principle, but hoped that the Brazilian representative would withdraw his proposal.

Replying to Mr. HSIA (China), Mr. MACHADO (Brazil) stated that the procedure he had proposed had not been followed at the second session of the General Assembly. He continued to feel, however, that his proposal was useful and appropriate, but was prepared to withdraw it if the Committee so desired.

Mr. LEBEAU (Belgium) recalled that, in outlining his suggestions concerning personnel relations, he had asked for the reactions of members

ne peut souscrire. Elle persiste à croire, par exemple, que le nombre de hauts fonctionnaires du Secrétariat est excessif. M. Lebeau demande des éclaircissements sur les sens de la phrase : « à la lumière des opinions exprimées au cours de la troisième session ordinaire de l'Assemblée générale ».

M. MACHADO (Brésil) déclare que son projet de résolution tend à exprimer l'opinion de la majorité des membres. Le Comité consultatif pour les questions administratives et budgétaires a accompli un travail fort précieux en essayant de porter remède à certains défauts qui se sont fait jour dans les prévisions de dépenses pour 1949; il serait souhaitable que la Commission approuve officiellement toutes les propositions contenues dans le deuxième rapport, à l'exception de celles qui ont été rejetées par la majorité.

M. LEVI (Yougoslavie) qu'appuie M. LEBEAU (Belgique) demande que le projet de résolution du Brésil soit présenté par écrit.

M. JACKLIN (Union Sud-Africaine) appuie également la demande faite par le représentant de la Yougoslavie. Il estime superflu d'adopter une résolution spéciale sur les rapports présentés par le Comité consultatif pour les questions administratives et budgétaires; à moins d'un rejet formel, il va de soi que les Commissions de l'Assemblée générale approuvent tous les rapports qui leur sont soumis.

M. POLLOCK (Canada) estime, lui aussi, que le projet de résolution est inutile. Le rapport et les opinions exprimées pendant la session seront automatiquement communiqués aux divers gouvernements pour qu'ils en prennent acte et agissent en conséquence. Il ne voit aucun avantage à renvoyer au Secrétariat général les recommandations et les observations contenues dans le rapport. Le Secrétaire général a affirmé, à plusieurs reprises, qu'il était prêt à appliquer ces recommandations. Les résolutions adoptées lors de la première lecture des prévisions de dépenses pour 1949 sont suffisantes. Il estime que le rapport est excellent et il est prêt à lui donner son approbation de principe; toutefois, il espère que le représentant du Brésil retirera sa proposition.

En réponse à M. HSIA (Chine), M. MACHADO (Brésil) déclare que la méthode qu'il propose n'a pas été suivie au cours de la deuxième session de l'Assemblée générale. Il persiste à croire que sa proposition est utile et pertinente, mais déclare qu'il est prêt à la retirer si la Commission le désire.

M. LEBEAU (Belgique) rappelle qu'en exposant ses propositions sur les rapports de l'administration avec le personnel, il a demandé aux

of the Committee, representatives of the Secretariat and the Chairman of the Advisory Committee on Administrative and Budgetary Questions. Having been given an indication of those reactions, the Belgian delegation wished to put forward certain definite proposals in the form of a draft resolution or draft report. In order to have time to prepare a satisfactory text, he asked that consideration of the matter should be deferred until the following meeting.

The CHAIRMAN acceded to the request made by the Belgian representative with the reservation that, in accordance with rule 89 of the rules of procedure, his proposal should be related either to the agenda item under discussion at present or to one of the other items which had not yet been disposed of, such as the consideration of the budget estimates for the financial year 1949.

Replying to a question by Mr. Gross (United States of America) regarding what action it was intended that the Committee should take when the particular item under consideration had been placed on the agenda, the CHAIRMAN explained that that item had been included to give members an opportunity to discuss any parts of the Advisory Committee's second report not directly covered by specific items on the agenda.

Mr. Gross (United States of America) accordingly submitted a proposal to the effect that the Fifth Committee should take note of the reports drawn up by the Advisory Committee and the comments made thereon by members of the Committee.

Mr. JACKLIN (Union of South Africa) wished to second that proposal.

Mr. LEBEAU (Belgium) expressed his readiness to accept the proposal, on the understanding that the Belgian delegation was free to submit its own proposal on the particular aspect of the report with which it was concerned.

Mr. AGNIDIS (Chairman of the Advisory Committee on Administrative and Budgetary Questions) was grateful to the United States delegation for having submitted a proposal after the withdrawal of the one made by the representative of Brazil. He thought that for the Committee to have been silent on the matter would, by implication, have weakened the position of the Advisory Committee and further complicated its already difficult task.

Contrary to assertions made earlier within the Fifth Committee, the Advisory Committee's reports contained a large measure of criticism; the position of the Advisory Committee would

membres de la Commission, aux représentants du Secrétariat et au Président du Comité consultatif pour les questions administratives et budgétaires de présenter leurs observations. Maintenant que ceux-ci ont défini leur attitude, la délégation de la Belgique désire présenter certaines propositions concrètes, sous forme d'un projet de résolution ou d'un projet de rapport. Afin d'avoir le temps de préparer un texte satisfaisant, il demande de remettre à la séance suivante l'examen de cette question.

Le PRÉSIDENT accepte la demande faite par le représentant de la Belgique, à condition que, conformément à l'article 89 du règlement intérieur, sa proposition se rapporte, soit à la question à l'ordre du jour, actuellement en discussion, soit à l'une des autres questions dont la discussion n'a pas encore été terminée, telle que l'examen des prévisions de dépenses pour l'exercice financier 1949.

En réponse à une question de M. Gross (États-Unis d'Amérique), qui demande quelles seraient exactement les mesures que prendrait la Commission, lorsque la question actuellement à l'examen aura été portée à l'ordre du jour, le PRÉSIDENT explique que celle-ci a été inscrite pour donner aux membres l'occasion de discuter toutes les parties du deuxième rapport du Comité consultatif qui ne concernent pas directement les questions particulières à l'ordre du jour.

M. Gross (États-Unis d'Amérique) présente en conséquence une proposition aux termes de laquelle la Cinquième Commission prendrait note des rapports rédigés par le Comité consultatif et des observations faites, à ce sujet, par les membres de la Commission.

M. JACKLIN (Union Sud-Africaine) appuie cette proposition.

M. LEBEAU (Belgique) est disposé à accepter cette proposition, étant entendu que la délégation belge est libre de présenter sa propre proposition sur les aspects particuliers du rapport qui la préoccupent.

M. AGNIDIS (Président du Comité pour les questions administratives et budgétaires) remercie la délégation des États-Unis d'avoir présenté une proposition, à la suite du retrait de la proposition présentée par le représentant du Brésil. Il pense que le silence de la Commission, dans ce domaine, aurait pu entraîner l'affaiblissement de la position du Comité consultatif et compliquer encore davantage sa tâche déjà difficile.

Il fait observer que, contrairement aux allégations soutenues antérieurement au sein de la Cinquième Commission, les rapports du Comité consultatif contiennent une grande part de

therefore be greatly strengthened and its work expedited if full confidence were invested in it.

The CHAIRMAN pointed out that if the proposal were put to the vote and adopted, discussion on the subject would be terminated and could be reopened only if a two-thirds majority of the Committee concurred. The text of the Belgian proposal would have to be examined before a ruling was made in that connexion.

Mr. ROSCHIN (Union of Soviet Socialist Republics), associating his delegation with the United States proposal, wished to express his appreciation of the most useful work accomplished by the Advisory Committee which had aided the Fifth Committee to such a large extent in examining the questions before it. He hoped that mention of that fact could be incorporated in the resolution.

Mr. HSIA (China) endorsed the statement made by the USSR representative and suggested that a reference to that effect should be included in the Rapporteur's report.

Mr. LEBEAU (Belgium) pointed out that, although he did not object to the substance of the United States proposal, its adoption would prevent the Belgian delegation from submitting its proposal regarding personnel relations within the Secretariat. That would entail serious repercussions within the Secretariat. He therefore asked the United States representative to withdraw his proposal and to leave the discussion open until a later meeting when the Fifth Committee was in a position to take a definite decision with respect to personnel.

Mr. GROSS (United States of America) suggested that the problem could be met by a reference in the Rapporteur's report to the statement made by the Belgian representative, mentioning that it had been agreed by the Committee that the question should be examined.

Mr. LEBEAU (Belgium) considered that solution only partly satisfactory, as he had particularly wanted to have the problem studied as a whole by the proposed committee of experts.

Mr. GROSS (United States of America) was reluctant to press his point in the face of what the Belgian representative had said. He asked the Chair for a ruling on whether the proposal of the Belgian representative could be introduced under the agenda item now being considered.

critiques, et il souligne que la position du Comité consultatif sera considérablement renforcée, et ses travaux seront facilités, si on lui fait pleine confiance.

Le PRÉSIDENT fait observer que si la proposition est soumise à l'approbation de la Cinquième Commission et si elle est adoptée, la discussion sur cette question sera close et ne pourra être rouverte que par une décision de la Commission, prise à la majorité des deux tiers. Il faudra donc examiner le texte de la proposition belge avant de prendre une décision à ce propos.

M. ROSTCHINE (Union des Républiques socialistes soviétiques), s'associant, au nom de sa délégation, à la proposition des États-Unis, désire également remercier le Comité consultatif du travail très utile qu'il a accompli et qui a si considérablement aidé la Commission à étudier les questions dont elle était saisie. Il espère que l'on pourra faire mention de ce qui précède dans la résolution.

M. HSIA (Chine) appuie la déclaration faite par le représentant de l'URSS et pense que l'on devrait insérer cette mention dans le rapport du Rapporteur.

M. LEBEAU (Belgique) précise qu'il ne s'oppose, pas en principe, à la proposition des États-Unis; toutefois, l'adoption de celle-ci empêcherait la délégation belge de présenter sa proposition relative aux rapports entre l'administration et le personnel du Secrétariat. Estimant que cela entraînerait de sérieuses conséquences pour le Secrétariat, il demande au représentant des États-Unis de retirer sa proposition et de laisser la discussion ouverte jusqu'à une séance ultérieure, au cours de laquelle la Cinquième Commission serait en mesure de prendre une décision définitive au sujet du personnel.

M. GROSS (États-Unis d'Amérique) estime que le problème pourrait être résolu si l'on mentionnait dans le rapport du Rapporteur la déclaration du représentant de la Belgique et si l'on indiquait dans ce rapport que la Commission a décidé d'examiner la question.

M. LEBEAU (Belgique) pense que cette solution n'est qu'en partie satisfaisante, car il désirait notamment que l'ensemble du problème soit examiné par le comité d'experts dont on envisage la création.

M. GROSS (États-Unis d'Amérique) déclare qu'en raison des remarques faites par le représentant de la Belgique, il lui est difficile d'insister sur son point de vue; il demande au Président de prendre une décision sur le point de savoir si la proposition belge relève du point de l'ordre du jour, qui fait l'objet du débat actuel.

The CHAIRMAN pointed out that it would be necessary to examine the Belgian proposal before making a definite ruling, but that the proposal would be in order if it dealt with paragraph 24 of the second report.

Mr. GROSS (United States of America) withdrew his proposal.

The CHAIRMAN announced that discussion on the matter was adjourned.

Replying to a further request from Mr. LITAUER (Poland) that information should at the same time be supplied by the Belgian representative in his capacity as Chairman of the Board of Appeals, the CHAIRMAN said that the matter would first have to be examined in order to ascertain whether it came within the scope of a discussion of the Advisory Committee's reports.

Mr. MACHADO (Brazil) supported the United States proposal and considered that discussion on paragraph 24 of the Advisory Committee's second report could not be resumed as that paragraph had already been adopted by a resolution of the Committee.

The CHAIRMAN, replying to the Brazilian representative, ruled that paragraph 24 could not be considered as having been adopted by the Committee, all that had been decided had been to include a reference to it in the Rapporteur's report.

Mr. LEBEAU (Belgium) drew attention to the fact that his observations dealt with general administrative questions contained in part three of the second report.

In order to facilitate the Committee's work, his delegation was willing to agree that the enquiry on personnel relations within the Secretariat should be carried out by a body other than the working group of experts mentioned in paragraph 24, so that the difficulties in connexion with paragraph 24, referred to by the Brazilian representative, would be obviated.

Mr. AGNIDIS (Chairman of the Advisory Committee on Administrative and Budgetary Questions) thanked the representatives of the Union of Soviet Socialist Republics and of the Union of South Africa for their support of the Advisory Committee, which he assured them would be a great source of strength.

Elucidating a point raised by the South African representative at a previous meeting, he observed that in paragraph 24 of the second report, which referred to the size of the budgetary surplus, the Committee had merely wished to point out that over-budgeting should be avoided.

Le PRÉSIDENT fait observer qu'il ne pourra prendre de décision précise qu'après examen de la proposition belge, mais que cette dernière sera recevable si elle porte sur le paragraphe 24 du deuxième rapport.

M. GROSS (États-Unis d'Amérique) retire sa proposition.

Le PRÉSIDENT annonce que toute nouvelle discussion sur ce sujet est remise à plus tard.

En réponse à une nouvelle demande de M. LITAUER (Pologne) qui voudrait que le représentant de la Belgique fournisse en même temps des renseignements, en sa qualité de Président du Comité d'appel, le PRÉSIDENT déclare qu'il conviendra d'étudier la question, afin de s'assurer qu'elle entre bien dans le cadre d'une discussion portant sur les rapports du Comité consultatif.

M. MACHADO (Brésil) appuie la proposition des États-Unis et estime qu'il est impossible de reprendre la discussion du paragraphe 24 du deuxième rapport du Comité consultatif, puisque ce paragraphe a déjà été adopté par une résolution de la Commission.

En réponse au représentant du Brésil, le PRÉSIDENT déclare que le paragraphe 24 ne peut être considéré comme ayant été adopté par la Commission; en effet, il a seulement été décidé d'insérer une référence à ce paragraphe dans le rapport du Rapporteur.

M. LEBEAU (Belgique) souligne que ses observations portent sur des questions administratives de caractère général, contenues dans la troisième partie du deuxième rapport.

Afin de simplifier la tâche de la Commission, sa délégation consent à ce que l'enquête sur les relations entre l'administration et le personnel du Secrétariat soit entreprise par un autre organe que le groupe de travail composé d'experts mentionné au paragraphe 24; on évitera ainsi les difficultés que soulève ce paragraphe et dont le représentant du Brésil a déjà fait mention.

M. AGNIDIS (Président du Comité consultatif pour les questions administratives et budgétaires) remercie les représentants de l'Union des Républiques socialistes soviétiques et de l'Union Sud-Africaine qui, en appuyant comme ils l'ont fait le Comité consultatif, ont donné à ce dernier une énergie accrue.

Répondant à une question soulevée à une séance précédente par le représentant de l'Union Sud-Africaine, il fait remarquer qu'en faisant état, au paragraphe 24 du deuxième rapport, d'un excédent budgétaire important, le Comité n'a voulu que souligner la nécessité d'éviter un budget trop élevé.

Mr. POLLOCK (Canada) explained that, in requesting a withdrawal of the Brazilian proposal, his delegation had not intended to show any disregard for the excellent work done by the Advisory Committee. He associated his delegation with the high tribute paid to the Advisory Committee by the USSR representative.

Mr. HSIA (China) said that no criticism had been implied in his request for information on the procedure followed the previous year; he had merely asked a simple question. He added that he wished to express his gratitude for the Advisory Committee's work.

Mr. EREN (Turkey) and Mr. HIBERT (Haiti) also expressed their appreciation of what the Advisory Committee had done.

Mr. AGHNIDES (Chairman of the Advisory Committee on Administrative and Budgetary Questions), thanked members of the Committee for the support they had given the Advisory Committee.

**98. Approval of the Rapporteur's reports on items of the agenda on which the Committee had already taken a decision (A/C.5/W.104, A/C.5/W.105, A/C.5/W.106)**

The CHAIRMAN invited comment on the Rapporteur's report on the transfer to the United Nations of the residual assets and activities of the United Nations Relief and Rehabilitation Administration (A/C.5/W.104).

*There being no objection the report was approved.*

Mr. DONS (Norway) commenting on the Rapporteur's report on the headquarters of the United Nations (A/C.5/W.105), suggested that the second sentence of paragraph 1 should be made into a separate paragraph.

*It was so agreed.*

*There being no objection the report on the headquarters of the United Nations was approved.*

Mr. GANEM (France), referring to the Rapporteur's report on the United Nations Telecommunications System (A/C.5/W.106), drew attention to an error in the French text which included the words «au plus tard» which the Committee had decided to eliminate.

M. POLLOCK (Canada) précise qu'en demandant le retrait de la proposition brésilienne, sa délégation n'a pas voulu sous-estimer l'excellent travail accompli par le Comité consultatif, et il associe sa délégation à l'hommage chaleureux rendu à ce dernier par le représentant de l'URSS.

M. HSIA (Chine) déclare qu'en demandant des renseignements sur la méthode utilisée l'année dernière, il cherchait à se documenter et non à formuler une critique. Le représentant de la Chine tient, en outre, à exprimer sa reconnaissance au Comité consultatif pour le travail qu'il a accompli.

M. EREN (Turquie) et M. HIBERT (Haïti) se déclarent également satisfaits du travail accompli par le Comité consultatif.

M. AGHNIDES (Président du Comité consultatif pour les questions administratives et budgétaires) adresse ses remerciements aux membres de la Commission pour l'appui qu'ils ont fourni au Comité consultatif.

**98. Adoption des rapports du Rapporteur sur les points de l'ordre du jour sur lesquels la Commission a déjà pris des décisions (A/C.5/W.104, A/C.5/W.105, A/C.5/W.106)**

Le PRÉSIDENT ouvre le débat sur le rapport du Rapporteur concernant le transfert à l'Organisation des Nations Unies du reliquat des avoirs et des fonctions de l'Administration des Nations Unies pour les secours et la reconstruction (A/C.5/W.104).

*En l'absence de toute objection, le rapport est adopté.*

M. DONS (Norvège) parlant du rapport du Rapporteur concernant le siège de l'Organisation des Nations Unies (A/C.5/W.105), propose que la seconde phrase du premier paragraphe constitue un paragraphe distinct.

*Cette proposition est adoptée.*

*En l'absence de toute objection, le rapport sur le siège de l'Organisation des Nations Unies est adopté.*

M. GANEM (France), se référant au rapport du Rapporteur relatif au réseau de télécommunications des Nations Unies (A/C.5/W.106), relève une erreur dans le dernier paragraphe du texte français, où les mots «au plus tard» ont été maintenus, bien que la Commission ait décidé de les supprimer.

Mr. GROSS (United States of America) proposed that, in paragraph 4, the words «the Fifth Committee, therefore, decided to recommend to the General Assembly» should be substituted for «the Fifth Committee, therefore, recommends to the General Assembly».

He also pointed out that in order to avoid any ambiguity in paragraph 3, the words «without committing the United Nations to any financial obligations» should be substituted for «without involving the United Nations in any immediate financial obligation».

*It was so agreed.*

*There being no objection, the report on the United Nations telecommunications system was approved.*

The meeting rose at 5.10 p.m.

## HUNDRED AND SIXTIETH MEETING

*Held at the Palais de Chaillot, Paris, on Monday, 15 November 1948, at 11.30 a.m.*

*Chairman: Mr. L. Dana Wilgress (Canada).*

### 99. Consideration of the financial implications of the draft resolution of the First Committee on threats to the political independence and territorial integrity of Greece

REPORTS OF THE UNITED NATIONS SPECIAL COMMITTEE ON THE BALKANS (A/C.1/379, A/C.5/254.)

Mr. VILFAN (Yugoslavia) asked the Fifth Committee to defer consideration of the question before it until a later date. That question had, in fact, only been added to the agenda that very day, and the Yugoslav delegation did not have at its disposal all the information needed for an immediate discussion.

The expenditures incurred through the activities of the United Nations Special Committee in the Balkans fell into the same category as the expenses incurred by the United Nations Commission for India and Pakistan and by the Committee of Good Offices for Indonesia. The questions with which the two latter bodies dealt were currently on the agenda of the Security Council and the General Assembly could not alter the decisions that would be taken on them by the Security Council. It would thus be appropriate for the Fifth Committee to decide to consider the budgetary aspects of the activities of the United Nations Special Committee on

M. GROSS (États-Unis d'Amérique) propose de remplacer, dans le quatrième paragraphe du texte anglais, les mots : «the Fifth Committee, therefore, decided to recommend to the General Assembly» par les mots : «the Fifth Committee, therefore, recommends to the General Assembly».

Il fait remarquer également que, afin d'éviter toute ambiguïté au troisième paragraphe, les mots «without committing the United Nations to any financial obligations» devraient remplacer «without involving the United Nations in any immediate financial obligation».

Il en est ainsi décidé.

*En l'absence de toute objection, le rapport sur le réseau de télécommunications des Nations Unies est adopté.*

La séance est levée à 17 h. 10.

## CENT-SOIXANTIÈME SÉANCE

*Tenue au Palais de Chaillot, Paris, le lundi 15 novembre 1948, à 11 h. 30.*

*Président: M. L. Dana Wilgress (Canada).*

### 99. Examen des incidences financières du projet de résolution de la Première Commission sur les menaces à l'indépendance politique et à l'intégrité territoriale de la Grèce

RAPPORTS DE LA COMMISSION SPÉCIALE DES NATIONS UNIES POUR LES BALKANS (A/C.1/379, A/C.5/254.)

M. VILFAN (Yougoslavie) demande que la Cinquième Commission remette à une date ultérieure l'examen de cette question. En effet, elle a été inscrite à l'ordre du jour aujourd'hui même et la délégation yougoslave ne dispose pas de tous les éléments nécessaires pour une discussion immédiate.

M. Vilfan ajoute que les dépenses entraînées par l'activité de la Commission spéciale des Nations Unies pour les Balkans entrent dans la même catégorie que les dépenses occasionnées par la Commission des Nations Unies pour l'Inde et le Pakistan ainsi que par la Commission des bons offices pour l'Indonésie. Les questions dont s'occupent ces deux dernières Commissions se trouvent à l'ordre du jour du Conseil de sécurité et l'Assemblée générale ne peut modifier les décisions que prendra à cet égard le Conseil de sécurité. La Cinquième Commission adopterait donc une procédure appropriée en décidant de discuter l'aspect budgétaire de l'activité de la Commis-